

Les quatre visages de l'avenir du sprint valaisan



ATHLÉTISME Matthieu Normand (19 ans), Manon Berclaz (19 ans), Soraya Becerra (18 ans) et Emma Van Camp (18 ans) disputeront les Mondiaux juniors à Cali, la semaine prochaine. Leur atout, c'est la vitesse.

PAR CHRISTOPHE SPAHR@LENOUVELLISTE.CH

→ Quatre athlètes valaisans retenus pour les Mondiaux juniors, c'est déjà historique. Quatre sprinters, c'est une grande première. Matthieu Normand fait partie du relais 4 x 100 mètres. Soraya Becerra et Emma Van Camp courent le

100 mètres et le relais 4 x 100 mètres. Quant à Manon Berclaz, elle sera au départ du 200 mètres et, peut-être aussi, du relais. Les quatre jeunes coureurs se sont envolés pour Cali, en Colombie. Ils seront en lice mardi,

lors du 100 mètres féminin, et jeudi pour le 200 mètres féminin et les relais. Julien Quennoz, leur coach au CA Vétroz pour certains, dans les cadres valaisans pour tous, détaille leurs qualités spécifiques.

Matthieu Normand, Manon Berclaz, Soraya Becerra et Emma Van Camp courent les séries à Cali la semaine prochaine. SACHA BITTEL

MATTHIEU NORMAND «JE DOIS GAGNER MA PLACE EN RELAIS»

Le sprinter du CA Vétroz, 19 ans, vaut 10"82 sur 100 mètres, un gain de 9 centièmes par rapport à 2021. Il était conscient que ce serait difficile d'être sélectionné pour la course individuelle. Les minimas étaient de 10"60. Par contre, il avait bon espoir d'appartenir au projet du relais 4 x 100 mètres. «Dès le moment où j'ai le sentiment d'avoir tout entrepris pour être retenu, je m'y attendais aussi, par la force des choses. Ça reste quand même une bonne surprise et une expérience incroyable.»

La partie n'est pas encore tout à fait gagnée puisqu'il lui faut assurer sa place parmi les quatre titulaires. «Je n'ai pas d'info quant à la décision des coaches. De toute façon, ça risque bien de se décider sur place selon la forme du moment et d'éventuels pépins physiques. Ces dernières semaines, j'étais un peu moins en forme en compétition. Mais le sélectionneur ne va pas forcément en tenir compte. C'est vraiment la forme du jour qui devrait être déterminante. Je me sens bien. Le relais suisse peut envisager la finale. Swiss Athletics a décidé d'aligner une équipe parce qu'elle en a le potentiel. Sinon, il n'y aurait pas eu de relais. En même temps, parmi les cinq relayeurs, un seul d'entre nous a les limites pour la course individuelle. Et encore, c'est sur 200 mètres... Il faut croire qu'on est homogènes et qu'on réalise de bons passages.»

→ **L'AVIS DE JULIEN QUENNOZ:** «C'est le pur sprinter, un vrai spécialiste du 100 mètres. Il a aussi des dispositions sur 200 mètres mais là où il est très fort, c'est au départ. Il «starte» vraiment bien; il est super explosif. Dans le maintien de la vitesse, en deuxième partie de course, c'est là où il a le plus de marge. Physiquement, sa force naturelle est intéressante.»

MANON BERCLAZ «JE VIENS DE DESCENDRE SUR 200 MÈTRES»

A 19 ans, l'athlète du CA Vétroz découvre le tout haut niveau. Jusque-là spécialiste du 400 mètres, elle est descendue avec un certain bonheur sur le 200 mètres où elle a fait exploser son temps de référence en 2022: 24"40 contre 25"04 une année plus tôt. «J'avais déjà réalisé les limites pour un championnat international mais il avait été annulé en raison du Covid», se souvient-elle. «Ma sélection est une bonne surprise. Je ne savais pas à quoi m'attendre, en termes de chrono, sur 200 mètres. Ce n'était d'ailleurs pas un réel objectif. Si je suis descendue sur 200 mètres, c'est aussi en perspective du relais 4 x 100 mètres. J'avais besoin de changement. J'espère, aussi, améliorer mon record.» Le choix a donc été judicieux puisque Manon Berclaz fait aussi partie des cinq filles susceptibles d'être au départ. En valeur pure, sur 100 mètres, elle est probablement inférieure à ses coéquipières (12"04). Mais elle est plutôt à l'aise dans le passage du témoin. «Je ne suis pas à leur niveau», confirme-t-elle. «Par contre, avec Soraya et Emma, nous avons couru de nombreux relais depuis toutes petites; nous en avons gagné, aussi. En plus, l'une ou l'autre fille, selon si elle se qualifie en individuel, ne pourra peut-être pas courir le relais.»

→ **L'AVIS DE JULIEN QUENNOZ:** «C'était une spécialiste du 400 mètres jusqu'en fin de saison passée. Elle était toujours un peu limitée pour les minimas des compétitions internationales. Compte tenu de son physique, j'estimais sa marge de progression sur le tour de piste plutôt limitée. Je lui ai proposé de tenter une saison sur le sprint court. Les résultats sont concluants. Grâce à son passé sur 400 mètres, elle a des dispositions pour le 200 mètres. Elle a une bonne résistance. On a travaillé l'explosivité et le départ. C'est encore un peu juste par rapport à de purs spécialistes du 100 mètres. Le 200 mètres, c'est probablement sa distance.»

SORAYA BECERRA «JE VISE UN NOUVEAU RECORD PERSONNEL»

L'athlète du CABV Martigny, 18 ans, avait déjà pris part aux Européens U20 de Tallinn où elle avait déjà couru le 100 mètres et le relais. Blessée en début de saison, Soraya Becerra a validé son billet pour ces Mondiaux en toute fin de qualification en courant, notamment, en 11"57 début juillet, nouveau record valaisan à la clé. «J'avais pour objectif de descendre mes chronos. C'est grâce à ce résultat à Bulle que j'ai véritablement cru en ma sélection.» Soraya Becerra a eu l'occasion de côtoyer quelques Européennes lors d'un junior gala à Mannheim, ses seules références, véritablement, au niveau international. Mais il manquait bien évidemment les Américaines et les Jamaïcaines, parmi les stars du sprint. «C'est vrai que le niveau du sprint, à cet âge, est déjà très relevé», admet la Martigneraise. «Sur 100 mètres, j'espère me qualifier pour la demi-finale et réaliser un nouveau record personnel. C'est probablement la condition pour franchir un tour. La concurrence est un bon stimulant. Quant au relais, pourquoi pas disputer la finale.»

→ **L'AVIS DE JULIEN QUENNOZ:** «C'est un vrai talent puisque, depuis toute jeune, elle est très forte. Ses prédispositions sont faites pour le sprint. C'est une athlète complète qui n'a pas vraiment de point faible. Techniquement, c'est intéressant, physiquement aussi. Elle a un taux de fibres rapides qui l'amène évidemment à être compétitive en sprint. Soraya a toujours été parmi les meilleures de sa classe d'âge. Il lui faudra réussir le passage des juniors aux actives. Mais il n'y a pas de raison que ça ne suive pas.»

EMMA VAN CAMP «J'AI PEU DE RÉFÉRENCES INTERNATIONALES»

La Lensarde, 18 ans, s'était aussi rendue à Tallinn, mais elle n'avait été que remplaçante du relais. Elle n'avait pas couru. Elle aussi était engagée à Mannheim, début juillet. Outre les limites, il lui fallait encore appartenir aux meilleures Suissesses sur 100 mètres. Sa régularité – sept courses, sept fois sous les 12 secondes avec un record personnel à 11"71 – a joué en sa faveur. «Ce n'était pas évident parce que le niveau du sprint, en Suisse, est bien relevé. Pas seulement chez les adultes, d'ailleurs», constate Emma Van Camp. «Cette émulation nous permet d'améliorer constamment nos chronos.» A Cali, l'athlète de Lausanne-Sports vise également un record personnel qui pourrait aussi lui ouvrir les portes de la demi-finale. «En termes de concurrence, c'est un peu l'inconnue. Nous n'avons jamais affronté les toutes meilleures. En relais, par rapport à nos performances individuelles, nous devrions être titulaires. Pour se hisser en finale, il faudra certainement courir en dessous des 45". Les passages seront déterminants.»

→ **L'AVIS DE JULIEN QUENNOZ:** «Sa trajectoire est moins linéaire que celle de Soraya. Très jeune, elle était extrêmement rapide. Elle avait de vraies prédispositions pour le sprint court. Je ne connais pas tous les détails mais, en termes de résultats, elle a ensuite stagné quelque peu. Elle a beaucoup progressé techniquement et gommé son point faible, le départ. Le bon signe, chez elle, c'est sa régularité puisqu'elle a systématiquement couru sous les 12" en 2022. Cette densité est intéressante.»